L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 78, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN 3 JANVIER.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DeDOUHAULT

PAR

VICTOR PERCEVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

XI.

Cependant, cet acheminement à une nouvelle procédure, tout autrement grave que la première, ne pouvait échapper à Lusignan, et encore moins à Me Epoigny, lequel était bien plus l'avocat de son adversaire apparent qu'il ne l'était de sa cliente supposée.

La vigueur imprimée aux poursuites déjà entrée en campagne de troupes fraîches et aguerries, Me Epoigny, que négligeait naturellement maintenant le haut depuis que le comte lui avait choisi d'autres défenseurs, lança des espions. Ceux ci, pourvoyeurs gagner leur argent, firent de longs rapports, bourrés de mensonges et de vérités.

M. Des Ambiers et la marquise s'étaient revus à Champignelles, chez Prou, le marchand de bois. Le comte avait fait une tentative pour obtenir la publication de leurs bans à la mairie et à l'église: voilà pour la vérité.

Depuis, ils avaient quitté la commune, mais on savait parfaitement qu'ils s'étaient retirés aux Ambiers, d'où le comte répétait continuellement de fortes lettres contre Lusignan. Voilà pour le mensonge, car l'une n'avait pas quitté son refuge de la rue des Postes, pendant que l'autre faisait, à Orléans et à Paris, une chasse aux renseignements les plus fructueux.

Lorsque ces propos, colportés et divers, vinrent surprendre Lusignan, rue du Foin, au milieu de ses préparatifs de départ, il tomba dans une colère épouvantable. Tout le monde le traînait donc? Et ce Lacôte, si grassement payé pour être aux agnettes et aux écoutes, à quoi passait-il son temps! M. des Ambiers revenait d'Amérique, qu'il n'en savait rien! Ce comte maudit avait avec madame de Douhault de fréquentes conciliabules, et il n'en savait rien! Ils avaient voulu se marier, et il n'en savait rien! Ils vivaient aux Ambiers sous le même toit, comme mari et femme publiquement, et il n'en savait rien!

Cette dernière circonstance était apocryphe, Lacôte est, à nos yeux, excusable de l'ignorer, puis il n'était pas aux yeux de Lusignan sur l'admonition de Me Epoigny, la tenait pour certaine.

A qui se fier, mon Dieu!

L'homme d'affaires était un gredin de la pire espèce. Il l'avait assez prouvé au Chazelet, le jour de l'invectative, alors qu'une méchante traite à la main, il était venu le rançonner, lui Lusignan, le pris de huit cent mille francs..... mais, pendant, leurs intérêts étaient encore identiques, et ce sens que la part de la veuve était restée parfaitement intacte, le prix des domaines dont la révolution avait retardé la vente, et qui, subsidiaire de Douhault garnait son poche, lui feraient bientôt retour, sans profit pour personne, que pour elle-même.

Et ce La Ramerie, qui s'en allait tranquillement à l'étranger, les mains dans les poches, et les poches pleines d'or!

Et cet apathique Du Lude, dormant au Chazelet sur ses deux oreilles, se dégageant de tout soucis, fuyant tout tracas, comme si, ayant eu sa part des bénéfices de l'opération, il n'en devait pas aussi partager les charges!

Lusignan se disait tout cela, et, sous la réperions, s'en fallait qu'il fut satisfait.

Toutefois, comme il était l'homme des résolutions promptes, décisives, brutales, il résolut de faire désormais ses affaires lui-même.....

Le comte Des Ambiers le gênait..... Eh! bien, pourquoi ne pas supprimer l'obstacle?

Certes, à une autre époque, quand régnaient la séduite et l'intrigue, cela aurait présenté autant offert de difficultés, sinon des dangers; mais, actuellement, dans la confusion générale, le suffisait-il pas de dénoncer quelque ancien partisan innocent pour qu'il fut perdu?

Le 19 août, on avait chassé le roi des Tuileries.

Le 12, on l'avait enfermé au Temple.

Quelques jours après, on avait exercé aux flambeaux, sur la place du Carrousel, quatre royalistes.

Ce n'était que pour commencer — pour essayer la guillotine, — et le bourreau avait été lui-même si épouvanté de sa besogne, que, montrant au peuple la tête d'un décapité, il en était mort sur le coup.

Le 18, on avait établi un tribunal criminel révolutionnaire, la terreur à l'ordre du jour. Avec une justice prompte, on aurait sûreté générale, bien et tant plus facile que de faire arrêter ce qu'on appelait alors un *suspect*.

On l'arrêterait, si on le jugeait bon, et, vêtu de l'armée du Nord, avait vainement essayé de se faire donner un commandement, il était d'un nombre de la Convention sous le nom de Joseph Egalité.

Vergniaud, Brissot, Louvet, l'auteur de *Faublas*, Desgorces, Lasource, Valazé, venaient à l'hôtel de la rue du Foin..... C'étaient là de puissants ressorts, qu'il suffisait de pousser pour les faire agir.

M. Des Ambiers était capable, partant, il était fort simple de le désigner comme *aristocrate*. S'il avait quitté la France, ce ne pouvait être que comme émigré; s'il avait, ce ne pouvait être que pour aller à la rencontre du duc de Brunswick..... C'était trop fois plus qu'il n'en fallait, pour obtenir, contre le plus honnête homme du monde, un mandat d'amener.

Si le comte Adrien s'était trouvé à Paris, son arrestation eût été hâtée tout de suite. Là-bas, dans son château de Normandie, ce n'était pas tout plus long, mais on y arrivait quand même. Et puis, on ferait d'une pierre deux coups: lui aussi, il était quelque peu suspect, et la femme qu'il abritait n'était sûrement ne le fut pas amusante..... si bien que, haste! on les arrêterait l'un et l'autre.

Voilà ce que c'est quand on sait ou se croit savoir, pensait Lusignan en se frottant les mains. C'est un coup de maître! cette intervention inespérée qui devait nous perdre, va précisément nous sauver, et très-probablement, une fois coiffée, la dame qui n'a plus de nom n'aura bientôt plus de tête..... Ce n'est pas à Champignelles que l'on aussi galamment sorte de ces choses-là, qu'on a l'habitude..... Et Saint-Cuperlant active aussi, qu'il a de rester à Champignelles.....

Lusignan n'eut pas plus fort prononcé le nom du loup, qu'il en vit la queue, sous les apparences d'une carmagnole et d'un bonnet rouge. Le gaillard en vacances avait laissé sa peau de chèvre pour des vins, en gardant le plus pour chopines; et comme la patrie en danger pouvait avoir besoin de sa plume, il devenait demain hâter à son service, il s'était engagé pour la dernière. Son pas chancelant, sa parole pâteuse accusaient, du reste, assez l'emploi de sa matinée.

Le premier mouvement du chevalier fut de le mettre à la porte.

— De quoi t'occupes-tu ici, Saint Loup, toi bouscultes les autres à la tête des patriotes et des sans-culottes?

Lusignan se rappela qu'il fallait compter avec ces énergumènes de la rue. Ne pouvant les élever à son intellectuel jusqu'à soi, l'égalité ne consentait pas à se baisser jusqu'à leur niveau! C'était compter follement sur des secrets pour ne pas le bouleverser à quelque prix que ce fût.

— Voyons, Saint Loup, remit naïvement M. de Champignelles, tu dois en avoir assez, de Paris, tous ces vieux bavards.....

— Assez? Jamais!..... Suivez bien mon raisonnement, enfoncé et s'asseoir.....

Les gens, sans plus songer à en tordant son chapeau de dentelles.

— Je suis du peuple, n'est-ce pas?

— Oui..... après?

— Le peuple est souverain; donc, et alors, il est tout naturel que je veuille séjourner dans ma capitale.....

— Cependant, si je te paye, c'est pour que tu sois à Champignelles, où tu la prescrit.....

— C'est ici que je t'attends, citoyen chevalier; il y a encore un motif pour que je reste..... c'est à brûler..... Attends que je me rappelle..... non, c'est cela: le citoyen Jacobus Renaud.....

Je crois, s'il s'appelait Jean, interrompit M. de Champignelles.

— C'était bien ça..... aujourd'hui il s'appelle Regulus et l'on Scævola: un nœud de nom auquel il a bien de la peine à m'accoutumer..... Il paraît que, citoyen chevalier, que Regulus s'inquiète fort de une fille dont je ne sais encore d'arrière..... on a vendu à nous il faut le temps, car elle n'a pas émigré..... Hier encore, il voulait aller causer de ses petites affaires au Comité du salut public: "Pas de bêtises, camarade," que je lui ai dit..... "tu la mettrais dans le pétrin avec nous." Mais ça lui est égal..... Pour lors, je ne le quitte plus d'une semelle, même que nous logeons ensemble, au faubourg Marceau, et que j'ai laissé en gage, avec ma pipe, chez le débitant du coin de la rue..... C'est égal, citoyen, tu me permettras de te dire qu'il fait soif chez toi..... je n'ai pas eu mon avalant celle du Champagnelles..... un coup de picton ne serait pas de refus.

C'était la mine de ces humiliations auxquelles un homme dans la position de Lusignan devait s'attendre, et qu'il fallait subir sans se plaindre.

Saint-Loup s'en alla un peu plus ivre que lorsqu'il était venu. Il emportait de quoi délivrer son âme et sa pipe..... et même assez pour ne pas les remettre en gage pendant quelques jours.

N'oublie pas qui vient souvent de prendra l'oubli!" s'écriait Macbeth. Lusignan était, tout à l'heure, si gai, si satisfait de lui-même, et voilà que l'insolente familiarité de ce valet, de ce Jacobin, quelque sorte devenu l'égal, l'avait replongé dans ses humeurs noires.

Dans ces moments-là, pour oublier, il écrivait à sa fille. Le souvenir de sa Diane l'isolait de l'inquiétante réalité..... C'était comme un coin du ciel qu'il se gardait en réserve, une fraîche ronde qui venait le rassérener..... Le désabusé, la jouer, le fratricide disparaissait; il ne restait plus que le père..... Les pages se remplissaient comme par enchantement; il ne s'arrêtait qu'au bout du papier..... Son cœur s'ouvrait comme une cataracte et il s'en épanchait alors des salvoles charmantes, d'adorables bavardages, des tendresses sans fin.

Ah! ma fille!

Ainsi, cet homme était l'audace, la dépravation incarnées; il se faisait de l'honneur, de la vertu, de l'humanité, de tout! Il foulait aux pieds les lois de famille, les devoirs sociaux; il tuait pour de l'or, il assassinait pour garder son luxe; il ne croyait à rien, ni à Dieu, ni au diable, mais il croyait à sa Diane bien aimée..... C'était sa seule corde sensible, le défaut de sa cuirasse, son talon d'Achille.

A bien lire au fond de son âme, peut-être aurait-on reconnu que, si l'intervention de M. Des Ambiers au procès le jetait aussi hors de lui, c'était moins pour le procès, que parce qu'elles résultait forcément un nouveau retard à son départ pour Florence, c'est-à-dire à sa réunion avec le cher ange adoré qui s'appelait Diane.

XII.

La France était en proie à une crise sociale qui n'a l'équivalent dans aucune histoire. L'Europe se coalisait; les Prussiens marchaient sur Paris..... Tout cela était bien égal à Armand et à Diane; selon l'expression de madame de Staël, ils continuaient de faire de l'égoïsme à deux, et, bon gré, mal gré, il fallait bien que nous Dick en prît son parti.

La respectable gouvernante s'avisait-elle de faire de la morale, Diane reprenait aussitôt la fièvre.

Il n'y avait pas de milieu : le jeune homme ou la maladie; lui était peut être aussi dangereux que l'autre; mais, en général, on meurt moins de l'amour que de la fièvre, et mes Dick espérait beaucoup en l'arrivée de M. Champignelles, auquel elle laisserait alors le soin de choisir le genre de traitement qui lui conviendrait le mieux.

Du reste, Armand était bien le plus aimable *patito* qui se fût rencontrer dans cette amoureuse ville de Florence, où, encore en 1815, les parents d'une marâtre se pulaient, au contraire, l'étrange *droit* réservé à leur fille, de choisir un *cavalier servent*.

Que voulez vous! on subit, malgré soi, l'influence de ces Capoues délicieuses où la grande affaire est de s'aimer. Alors même qu'on s'est retiré du jeu, on s'y intéresse toujours; on n'aime pas à ce que les autres. A Tobolsk, où sur les bords de la mer glaciale, mes Dick n'aurait peut être pas cru aimer indûment.

Ensuite, il est juste de dire que nos deux jeunes gens étaient aussi sages que des petits saints. De longues stations aux Cascines, sous le platane préféré, de longues promenades, dans les détours obscurs, se regarder, s'oublier, respirer le même air, vivre l'un par l'autre, ils n'en demandaient pas davantage.

C'est en ce point septicmeiel qu'Armand avait reçu la lettre qui contenait le testament de son père. Naturellement, M. des Ambiers expliquait les motifs de cette procuration; il racontait toute cette lamentable histoire de la mort supposée de madame de Douhault, et restituait sans ménagements à M. de Champignelles la part qui lui avait prise.

Le jeune vicomte lisait et relisait; il ne pouvait en croire ses yeux. Le père de Diane, un assassin, un voleur, le dernier des scélérats..... allons donc! c'était impossible! Son père, à lui, s'était sacrifié, laissé circonvenir; il croyait à de fausses apparences; on avait calomnié Lusignard..... Un homme qui avait une fille si parfaite, et qui l'aimait tant! Est ce qu'un Dieu parfait permis cette anomalie, qu'un ange naquît d'un démon? D'ailleurs, pourquoi accusait-on plus particulièrement Mr de Champignelles que MM. de La Bouciere et Du Lude?.....

D'un autre côté, M. Des Ambiers n'était pas homme à se faire légèrement une opinion en matière si grave, et encore bien moins à accréditer, dans le doute, de pareilles horreurs par son témoignage.....

Les insultions les plus folles traversaient l'esprit du pauvre jeune homme : il voulait enlever Diane, il allait se cacher avec elle bien loin, bien loin, dans quelque retraite introuvable..... Etait il donc insensé les portassent les paroles qu'ils avaient pas commises! Devaient-ils se sacrifier à d'odieux intérêts, à des haines de famille nées au déboi

Charbon! Charbon!

EDWARD LEE, AUSTRALIAN LANE

BRUCE & LAINE,

COAL

Bureaux : No 20 de la rue Carondelet.

Les ordres sont reçus aux chantiers de la route.

COAL

H. & C. TYLER,

Au No 9 de la rue Carondelet,

Livrant du charbon de PITTSBURG, de LANTRACITE et de CANNEL, aux plus bas prix du marché.

COAL COAL

McOLOSKEY, BIGLEY & CO.,

Marchands de Charbon,

Bureaux : No 166 DE LA RUE GRAVIER.

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL anglais et Peytona. 9 nov—3m

COAL COAL

W. G. COYLE & CO.,

Marchands de Charbon.

Bureaux—Au No 138 de la rue Gravier.

Nouvelle-Orléans.

5nov—3m.

Charbon, Charbon, Charbon.

S. D. WOOD & BROS.,

Au No. 166 de la rue de la Commune, Nouvelle Orléans, en face du City Hotel.

COAL

Marchands, en gros et en détail, de toute espèce de Charbon. Les approvisionnements des steamers, des fonderies, &c., est l'objet d'une attention particulière. Les familles peuvent consulter n'y perdre, aux plus bas prix du marché, du Charbon de la meilleure qualité.

3oct—3m

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Bourbon, Enceinte Camp.

CONTINUE à exécuter toutes les opérations dans l'art du Lentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

1 nov—1y

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$40.....les Ratéliers a.....$20

Prix ordinaire $60.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, an No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.

Possède les Ratéliers a $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratéliers et garantit son travail. Le prix sont plus bas ici qu'partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

AUGUSTE COUTURIÉ,

30.....Rue de la Vieille-Levée.....30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eng. Grégoire & Co.,

Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,

— Offre à vendre —

Cognac J. A. F. Mariell de 1870, 1868, 1864, 1858;

Ives Rouges de Lafon, St Vivier et St-San

1er août—1an

J. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Cigares de la Havane.

CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES,

A l'angle des rues

BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE,

Nouvelle-Orléans

Les Box No 1041 du Bureau de Poste.

1oct—3 m

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fonchet.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à soie, de Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches, Arbres, Engrenages, Cylindres, Couler les sortes de travaux d'habitations, de bâtisse à vapeur ou autre espèce de Machines pour le Sud.

1mai—1an (FELIX & CO)

FONDERIE SHAKESPEARE,

Entre les rues Bourbon et Dryades,

Nouvelle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,

A. SMITH, S. SWOOP

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cristalliser, Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Treuils, Poulies de chassis. 4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.

(ci-devant rue de la Vieille Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG,

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grilles et toutes pièce de fonte.

Dans—1an après

TENT AWNING & FLAG MANUFACTORY.

J. C. MILLER,

Successeur de

CASSIDY & MILLER

No 107 de la rue Peydras, Nlle-Orléan

VOILIERS et agents de la Manufacture Fleetwing de duck en coton:

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Brudi et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 2 à 9 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de toutes, polaris; couvertures de floats, drays et wagons, l'oiture destinée à les nations; corde goudronnée et corde de Manille; poulis en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des contractents des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de canvas, particulars ou tout ce qui se rattache au duck en coton, à aussi bas prix que New York, St-Louis ou tout le autre village du Nord.

Bâteaux de galeries et de stores, sur commande, à court délai. Prix réduits et ils reconvient les usages. 9nov—1an

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS, INCOMBUSTIBLES, NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est soluble, et on peut la poser sur le toit le plus plat. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que des réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface saline qui empêche la mousse de croître. Le soleil ne la fait pas fendre, ni le froid, ni la gelée, sur laquelle on la pose la fait préférer aux tuiles et aux autres matériaux, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les forestiers qui habitent des districts éloignés, où il est difficile de se procurer autrement, ou peut l'allonger, pas la poser sur une autre couverture. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, le planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente deux pouces et elle est en feuilles de vingt-cinq yardes.

A vendre par

J. G. LINGHAM, agent

2juillet—1an Au No 5 de la rue Union

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.....PASSAGE DE LA BOURSE!.....60

Entre Bienville et Bourse.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'assessment, dans les cas où on les estimerait en exagéré la valeur; de l'augmentation des propositions de la rectification des noms sur les listes, etc. N'étant exclusivement employé, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudraient bien l'honorer de leurs

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en gén'ral qu'il délivre à domicile le meilleur

CINCINNATI LAGER BEER

à $6 50 par demi-baril.

ROBERT FASNACHT,

7avril—1an rue Peydras.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'estomac est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il revivifie la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé; il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il entraît les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage, le foie désenfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui étaient fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, le cauchemar et la tangue. Il est surtout très avantageux pour les enfants faibles et délicats, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents en prendront plusieurs fois par jour, et la parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force reviendra, la faiblesse et les douleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

en excitant de l'estomac, les arrêter à leur début, et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes humides et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit efficacement par son action excitante et calmante à la même fois. Il pénètre plus de toute la circulation, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître la pénible douloureuse qui accable et casse les malades le devant de la poitrine.

Le, Sang

est celui qui nourrit, la chair consumée qui constitue toute l'économie. Il combat les organes contre lesquels viennent se heurter les maladies contre lesquelles se défendent les organes. Il est comme le Nil de l'Egypte. C'est lui qui apporte la vie partout où il va. Il est le grand vivificateur. Avec un mauvais sang, la force est nulle, un sang riche, pur, vivifié, contient de grosses plus riche. Mais ces globules ne peuvent se former à partir du sang ne forme d'un aliment qui donne de la force. Il donne qui vont engendrer un champ sang, et donne dans ses organes les qualités qui font la force et la santé. Le NEWFOUNDLAND BITTER donne à l'estomac la force qu'il lui faut pour digérer les aliments, et à la digestion la force qu'il lui faut pour faire du bon sang. Le NEWFOUNDLAND BITTER fortifie le sang, le rend riche, le rend plus abondant, plus élaboré. Epaissit les globules et les rend plus riches. Il donne aux globules sanguins la force de résister à la pression de la circulation, et aux parties du sang de former d'un aliment des éléments nutritifs.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques, chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant de palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas réglées, qui ont tous les symptômes de consomption, qui dépérissent, qui tombent dans la mélancolie et qui ne peuvent prendre aucune bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage, le foie désenfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui étaient fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Pour New-York

Ligne de Steamers Commerce

Comprenant les steamers suivants, qui sont de premiers classe.

SHERMAN, ... Capt. Thos. Haley,
GENL. MEADE, ... Capt. A. W. Sampson,
DISTRICT-STATES, ... Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI, ... Capt. W. P. Henry,
METROPOLITAN, ...
POLK, ... Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, ... Capt. B. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

EMILY B SOUDER,

Minot S. Crowell, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson SAMEDI, 4 janvier, à 5 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellentes accommodations pour

Chambres..... 250 cts.
Entre-pont..... 125 cts.

On signe des billets de passage pour les steamers partant chaque jeudi et samedi.

Les billets d'excursion, pour aller et retour, (circulent librement), pour 30 jours, et le connaissement, se faisant à la ligne de steamers de Galveston, partant de New York toutes les semaines, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LEDWIDENEN,

Rue de la Course No. 102

Le steamer Western Metropolis entre et partira samedi 11 janvier à 3 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEN. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le 8 cmer
CORTES,
Whitman, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 4 janvier, à 4 heures A M.

Passage..... $30.

Celle ligne connecte directement avec celle de steamers pour LIVERPOOL, CHERBOURG et HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane, Départ VENDREDI, 5 janvier, à 4 heures du soir.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,

..... cmt Catheline.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WM. CREARY, Agent,
Entrepôt Carondelet et Bienville.

Le steamer YAZOO, capt. Harrold suivra et partira à son jour régulier.

Estate of Frank Wagner, individually & as Partner of Louis Mayer.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, December 26th, 1872.—Notice is given that a Warrant in Bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the Estate of Frank Wagner, individually and as partner of Louis Mayer, of New Orleans in said District of Louisiana, and that a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 30th day of December A. D. 1872, at 10 o'clock, A. M., at No. 41 Exchange Place, New Orleans, before D. Augustin, Register.

22 dec—11Sjan United States Marshal.

Estate of Guillaume Dupuy.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, November 26th, 1872.—This is to give notice that a Warrant in Bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the Estate of Guillaume Dupuy, of New Orleans, in said District of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 30th day of December A. D. 1872, at 10 o'clock, A. M., at No. 41 Exchange Place, New Orleans, before D. Augustin, Register.

22 dec—11Sjan D. B. PACKARD, United States Marshal.

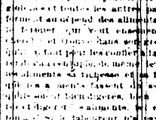
Estate of Guillaume Dupuy.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, November 26th, 1872.—This is to give notice that a Warrant in Bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the Estate of Guillaume Dupuy, of New Orleans, in said District of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 30th day of December A. D. 1872, at 10 o'clock, A. M., at No. 41 Exchange Place, New Orleans, before D. Augustin, Register.

22 dec—11Sjan D. B. PACKARD, United States Marshal.

COGNAC.

COMANDON & Cie.



Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie, de Jarnac appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en colis et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL, SON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment et font et dans l'Ouest, et, on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des hommeurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités :

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis
MÉDAILLON BRONZE, en 1868, à la Foire de St-Louis de la Nouvelle-Orléans;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49.....RUE DU CAMP.....49

Et achetez un "BRILLIANT".

H. HALLER.

Dépôt de specimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

On y trouvera également toute espèce de fournisseur de cuisine et de réchauds, grilles, le la tortionnerie et toute espèce d'articles de ménage.

31 oct—3m.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SERVICE DIRECT POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchent à

Brest.

Départ de New-York

SAINT-LAURENT, capt. Lecoutre, samedi, 21 déc.
VILLE DE PARIS, capt. Surbeau, samedi, 28 janv
FRANCE, capt. Dumas, samedi, prochain.

PRIX DU PASSAGE EN OR (Monnaie des E. U.) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $120 ; Deuxième cabine, $80.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs munis de billets pour la Compagnie, peuvent, en cas de non-départ de ces steamers, se rendre par les steamers de la ligne française du Mexique, qui partent régulièrement tous les 10 jours, pour Vera Cruz, Tampico et Progreso.

Pour fret ou passage, s'adresser à

JNO. MACKENZIE,
Agent de la Compagnie, New-York.
C. DE GRAILLY, Agent,
8 nov—1an Galliac Court, Londres.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

LE LOUISIANA..... 3,000 ton., Capt. Stewart,
LE MINNESOTA..... 3,000 ton., Capt. Brown,
L'ALABAMA..... 3,000 ton., Capt. Roche,
Le PENNSYLVANIA 2,000 ton., en voie de const.
Le VIRGINIA..... 2,000 ton., en voie de const.
Le GEORGIA..... 2,000 ton., en voie de const.

Pour Liverpool : Le steamer

MINNESOTA,

Capt.

Partira le..... Janvier 1873.

Il recevra du fret et embarquera des conventionnaires pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, en vente aux plus bas prix réduits, étant que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Sont pour expédier aucun charge entre.

Une cabine de chambre et un médecin sont exigés sur chaque steamer. On n'en a rien à payer pour leurs services, tant que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Pour fret ou passage, s'adresser à

JAMES WRIGHT & CO.,
Agents,
Au No. 30, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

HUGH, MOLFIELD & Co.,
No. 2, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERRIOW & CO.,
No. 65, Great Clyde Street, Glasgow.

6 oct—1an

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Pour voir de passage ou de fret s'adresser à

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winkes,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

— Partiront comme suit, —

De Hamburg, Le Havre, Southampton, De la Nouvelle-Orléans,
Nov. 30 Déc. 2, Déc. 6, Janv. 4
Déc. 1 Déc. 4, Déc. 7, Janv. 5
Mars 1er Mars 4 Mars 7, Avril 9

En partant de Hambourg les steamers touchent au Havre, à Southampton, et dans le voyage de retour, ils touchent à Southampton, au Havre et à Brême.

Chambres..... 250 cts or.
Entre-pont..... 125 cts or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... 250 cts or.
Entre-pont..... Par monnaie courante.

Des billets de passage des places intérieures, Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO.,
3août—1an Au No 8 de la rue de l'Union.

Pour New-York

LIGNE DE STEAMERS Morgan

Comprenant les steamers suivants, qui sont de premiers classe.

SHERMAN, ... Capt. Thos. Haley,
GENL. MEADE, ... Capt. A. W. Sampson,
DISTRICT-STATES, ... Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI, ... Capt. W. P. Henry,
METROPOLITAN, ...

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

EMILY B SOUDER,

Minor S. Crowell, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson SAMEDI, 4 janvier, à 5 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellentes accommodations pour

Chambres..... 250 cts.
Entre-pont..... 125 cts.

On signe des billets de passage pour les steamers partant chaque jeudi et samedi.

Les billets d'excursion, pour aller et retour, (circulent librement), pour 30 jours, et le connaissement, se faisant à la ligne de steamers de Galveston, partant de New York toutes les semaines, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LEDWIDENEN,

Rue de la Course No. 102

Le steamer Western Metropolis entre et partira samedi 11 janvier à 3 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEN. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le 8 cmer
CORTES,
Whitman, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 4 janvier, à 4 heures A M.

Passage..... $30.

Celle ligne connecte directement avec celle de steamers pour LIVERPOOL, CHERBOURG et HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à